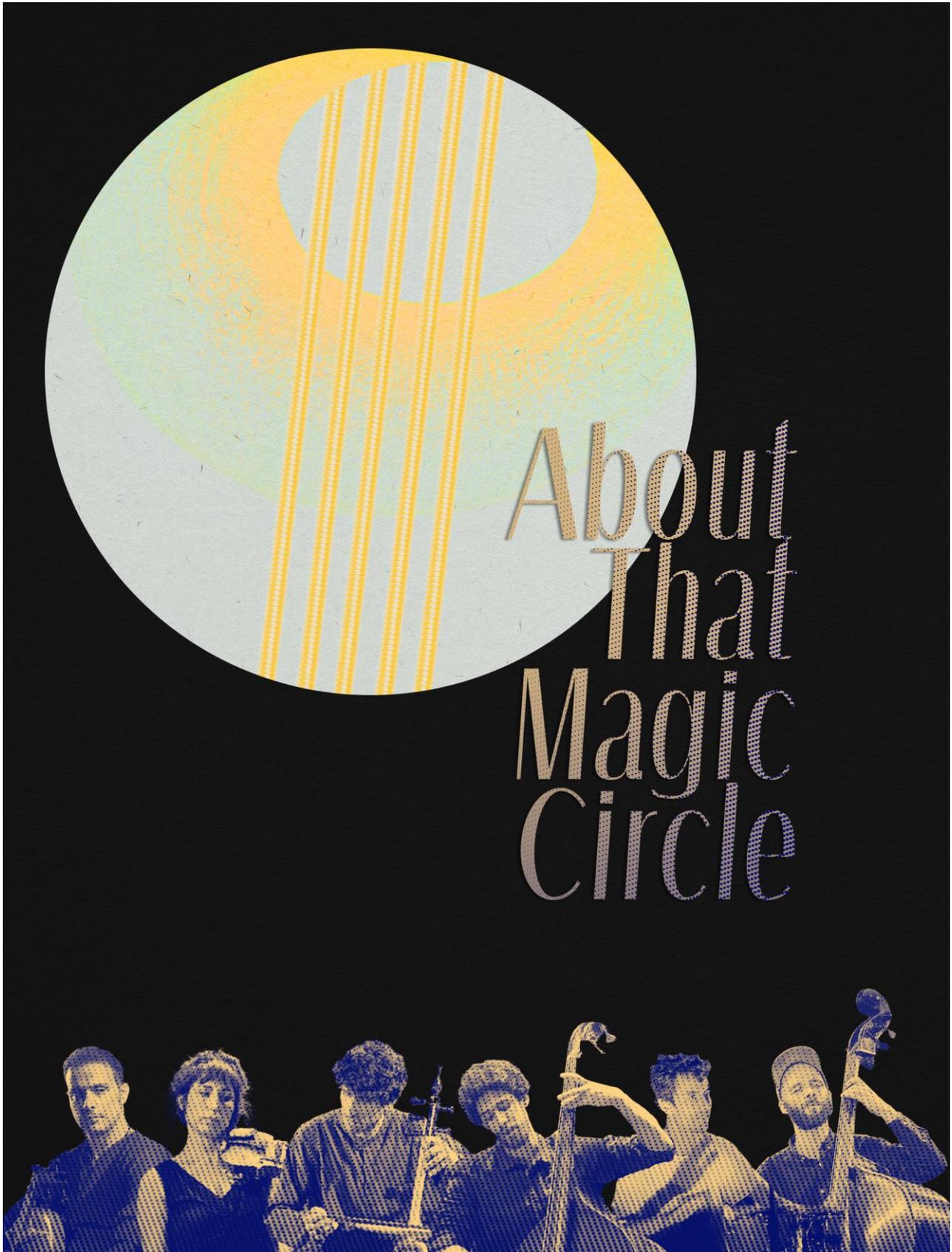


# About that magic circle

Mostafa Taleb – Ananta Roosens – Falk Schrauwen – Jordi Cassagne – Lennart Heyndels – Milâd Mohammadi



## Le projet

« Les sages sont le point au centre du compas, mais l'amour sait que dans le reste du cercle, les humains sont perdus. »

C'est de ce poème du grand mystique persan Hâfez que tire son nom le sextuor *About that magic circle*. Mélange musical hétéroclite (kamancheh, tar, violon, contrebasse, viole, percussions) fondé par Mostafa Taleb en 2018, le groupe s'inspire des quatre éléments et de leur influence sur le corps et le comportement humain, en se référant largement à la littérature persane. A ces quatre éléments s'ajoute le souffle (l'âme), complétant la nature des hommes et des femmes.

En 2016, à la lecture du *Mosibatnâme* du grand mystique Attar, Mostafa Taleb commence à s'intéresser à la question des quatre éléments. En effet, dans ce monument de la littérature persane, le personnage en quête de sagesse s'en va demander à chacun des éléments des clés pour atteindre la vérité ; mais aucun d'entre eux ne parvient à l'aider.

Le vent dit : comment pourrais-je t'aider, moi qui suis si faible que je mon existence s'arrête dès lors que j'interromps mon mouvement ?

L'eau dit : comment pourrais-je t'aider, moi qui ne peux rien sans l'activité du vent, sans l'apport du ciel ?

Le feu de la colère pleure et en pleurant, devient eau. Vois-tu, dit-il, quand je m'éteins, j'ai tout détruit... Il ne reste que de la poussière. Comment pourrais-je t'aider ?

La terre conclue : et moi, malgré toutes mes forces, bien que tout vienne de moi et que tout à moi retourne, bien que je change en fleurs les excréments et les morts en nourriture, je ne suis rien sans l'eau, le vent, le feu. Comment donc pourrais-je t'aider ?...

De la lecture de ce texte est née une grande réflexion sur le rôle et la symbolique de ces éléments. Présente dans la plupart des traditions mythologiques, cette question touche aux grands mystères de l'humanité : la composition de l'univers, le lien entre les Hommes et la nature, leur structure physique et psychologique... Chaque élément, seul, est impuissant. La multiplicité leur retire leur pouvoir. Mais associés les uns aux autres, unis, ils deviennent des forces créatrices. En ce qui concerne l'humanité, c'est l'âme qui permet à cette unité d'aboutir et de faire émerger la vie, ultime mystère.

On les trouve également dans les interactions négatives à la source des conflits qui ravagent notre société : comme le vent dont on entend le son lorsqu'il heurte des objets solides, on ressent le feu qui brûle l'âme à travers des paroles blessantes ; enfin la terre transforme les morts en poussière – mais le cycle de la vie apporte à nouveau une phase positive, puisque cette même terre deviendra à nouveau source de vie. Comment donc s'en servir à bon escient ? Comment en utiliser les propriétés positives ?

Depuis son premier album solo « Unity », Mostafa Taleb oriente toute sa recherche musicale vers la quête de l'harmonie dans un monde chaotique. *About that Magic Circle* vise donc, par la musique, à rétablir l'unité de ces « cinq » éléments, pour permettre, peut-être, que le monde soit un peu plus beau.

## Biographies



### Mostafa Taleb

Mostafa Taleb, né dans la province iranienne du Lorestan, commence très tôt son apprentissage du kamancheh, un instrument ancestral à cordes frottées de la famille des vielles à piques. Diplômé de l'Azar Mehr Folklore Academy de Khorramabad et la Kamkarha Academy for Classical Persian Music de Téhéran, il arrive à Bruxelles en 2016. Son talent et son extraordinaire personnalité musicale lui permirent de surmonter les difficultés de l'exil et d'établir une solide réputation d'interprète, improvisateur et compositeur. En Europe, les portes s'ouvrent : invité par le légendaire chef d'orchestre Jordi Savall, il participe à de nombreux concerts à travers l'Europe avec l'ensemble Orpheus XXI. Avec le projet « Egged on » du Cinemaximiliaan Silent Film Music, Mostafa fonde plusieurs groupes de musique innovants, toujours inspirés par la musique persane, comme les ensembles Hamnava et Illumination. Il crée aussi à Bruxelles un workshop pour Orpheus XXI,

en partenariat avec Muziekpublieke. Il compose et improvise en 2016 pour le quintette à cordes « About that magic circle » et pour le film « Always there is no one » de Mansur Azizi. En 2018, il collabore avec Simon Ho (Suisse) pour la composition de la musique d'un film muet pour le Silent Film Festival de Gand (Belgique). En 2019, il rejoint l'équipe de l'audacieuse pièce de Lisaboa Houbrechts, « Bruegel », dont il compose également la musique. Réunissant Jérôme Bertier et les chanteurs du chœur Harmonia Sacra, le plateau de Bruegel joue depuis dans toute l'Europe. Les échanges littéraires et musicaux de Mostafa and Jérôme Bertier les poussent à créer l'ensemble Argha/Nun, dont le socle commun est un dialogue entre l'Europe et la Perse. En 2022, Mostafa enregistre ses deux premiers albums : « Unity », un album solo, et « Chapelle de verre », en duo avec sa partenaire violoniste Ananta Roosens.



### Ananta Roosens

Fort fascinée par l'improvisation et par la recherche d'un maximum de liberté sur son instrument, Ananta Roosens a commencé son nouveau projet solo 'Ceci n'est pas un violon' dont le premier album 'te daría siete vidas' est sorti en juin 2020. Ensuite elle partage cette expérience avec des invités, solistes eux-mêmes, comme Mostafa Taleb au kamancheh de l'Iran, avec Kaito Winse à la flûte, percussion et arc à bouche de Burkina Faso, et avec Norberto Lobo à la guitare et claviers du Portugal. Cet amour pour l'improvisation a été enrichi et stimulé par plusieurs expériences comme d'abord avec Benjamin Sauzereau mais aussi avec des collaborations avec e.a. Lynn Cassiers'

Imaginary Band (Eric Vermeulen, Marek Patman, Lynn Cassiers, Niels Van Heertum, Manolo Cabras, Sylvain Debaisieux), Fnüssjen (Nico Chkifi, Christian Mendoza, Ann Eysermans), Giovanni Di Domenico, Oba Loba (Joao Lobo, Norberto Lobo, Lynn Cassiers, Jordi Grogard, Giovanni Di Domenico), Mógil (Joachim Badenhorst, Hilmar Jenson, Heida Àrnadóttir), Bao Sissoko, Jon Birdsong, et beaucoup d'autres. Elle était invitée pour le Melting Pot au Berlin Jazz Fest en 2018. Dans une époque avant, elle cherchait déjà la liberté hors du classique, dans un monde plutôt latin, avec les argentins Hernán Reinaudo, Lalo Zanelli, la collaboration avec Ibrahim Ferrer (Buena Vista Social Club), etc... En même temps elle écrivait la musique pour son quintette 'La Sieste Du Dromadaire' mais également pour des performances de danse de Studio Eclipse. [www.anantarooosens.com](http://www.anantarooosens.com)



### Falk Schrauwen

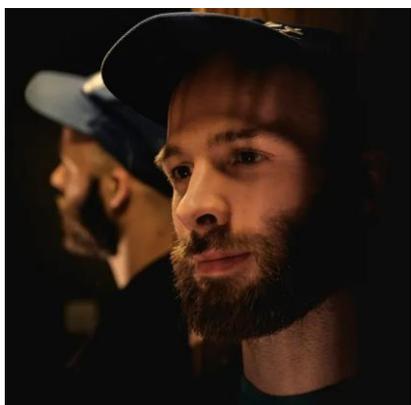
Falk Schrauwen est un jeune musicien, percussionniste et batteur né à Bruxelles le 14 janvier 1991. L'environnement multiculturel dans lequel il a grandi a été l'étincelle d'une formation au Wmde Conservatoire à Rotterdam. Plus tard, il est passé par plusieurs pays notamment à Salvador do Bahia (Brésil), à Ouidah (Bénin) et à Java (Indonésie), où il s'est principalement intéressé aux rythmes traditionnels dans ces contextes religieux. En tant que multi-percussionniste, il développe ses propres sons et grooves avec lesquels il colore chaque style de musicale à sa façon.



### Jordi Cassagne

Le parcours de Jordi Cassagne l'a conduit sur un chemin joyeux déambulant au gré de ses rencontres artistiques, s'immergeant dans la musique traditionnelle et ancienne, jouant du violon, ou se laissant simplement emporter par l'alchimie du jazz et des musiques improvisées. En 2014, Jordi est diplômé du Conservatoire royal de La Haye avec un master en contrebasse jazz. Il a ensuite étudié la musique ancienne au Koninklijk Conservatorium Brussel où il a obtenu son diplôme en 2019. Durant ces années, il a notamment étudié avec Hein van de Geyn, Frans van der Hoeven, Clemens van der Feen, Maggie Urquhart et Korneel le Compte. Il se produit actuellement avec ses projets personnels : l'ensemble de jazz de chambre Nouroog

et le groupe de rock expérimental Limite. D'autre part, il joue avec les groupes suivants : Terpsichore, Le Bal de Marie Galante, Haratago, Yiasemi, Julien Marga 4tet, Omega Impact, About That Magic Circle.



### Lennart Heyndels

Lennart Heyndels (°1990) est un bassiste, synthétiseur et compositeur belge qui se produit dans une grande variété de contextes musicaux. Outre son travail solo pour synthétiseurs modulaires et électronique, il est également la moitié du duo pop expérimental Hi Hawaii et bassiste dans des ensembles de renommée internationale tels que Ben Sluijs Quartet, Kaja Draksler Octet, Alex Koo Trio et Les Chroniques de l'Inutile. Il est diplômé d'un master en contrebasse jazz et a étudié aux conservatoires de La Haye, d'Amsterdam et de Paris, où il a été exposé à de nombreuses approches de la création musicale. Après ses études, il a vécu un bref moment à Berlin, pour étudier la Just Intonation avec Marc Sabat. Son intérêt pour la physique du son l'a amené à explorer les synthétiseurs modulaires. Lennart a continué à approfondir sa connaissance de la musique électronique lors de résidences à Elektronmusikstudion (EMS) à Stockholm et

Leveld Kunstnartun en Norvège, ce qui a donné lieu à l'EP 'Halling' (2020). La musique de Lennart se caractérise par un mélange fluide de styles, équilibrant une simplicité légère avec une introspection sereine et une recherche pour repousser les limites. Il a reçu plusieurs prix, dont le meilleur cd de jazz Klara 2019 (Ben Sluijs Quartet), Keep An Eye Award 2017 (How Town), Theater Aan Zee Jong Muziek 2014 (How Town), Dutch Jazz Competition 2014, European Young Artist's Jazz Award Burghausen 2013 et Prinses Christina Jazz Concours 2010. Lennart s'est produit dans le monde entier et a participé à de grands festivals et salles de concert tels que Bimhuis, Flagey, Ancienne Belgique, Bijloke, Lantaren/Venster, North Sea Jazz, Jazz Middelheim, Safaricom Jazz Festival (Nairobi), Vancouver Jazz Festival, Molde Jazz...



### Milâd Mohammadi

Milad Mohammadi, né en 1988 en Iran, est un joueur de tar et multi-instrumentiste. Il commence ses études de musique à 12 ans au sein de la renommée Ecole de musique de Téhéran dont il sort diplômé en 2005. Il détient également une licence de musique iranienne de l'Université de musique de Téhéran. Lors de la cérémonie de clôture du 8e « Youth Festival » en 2014, en Iran, le jeune musicien remporte la première place dans la section « Tar music ». A partir de 2012, il enregistre de nombreux albums : « Shadow », son premier album instrumental, sort en 2012, suivi en 2014 par « The Metamorphosed ». Il collabore avec les plus grands musiciens iraniens : Hoshyar Khayyam, avec qui il publie « Music for Tar and Piano » (top des ventes en Iran, prix du meilleur album de fusion instrumentale en 2018), Alireza Ghorbani pour l'album « Blaze », et l'immense Hodayoun Shajarian pour l'album « Rag Khab ». Il compose également « Taroud », un morceau solo qui introduit un nouveau style de musique

iranienne. En effet, en plus de sa grande connaissance de la musique classique et traditionnelle persane, Milâd Mohammadi cherche constamment à s'affranchir des limites stylistiques et techniques. Il s'inspire notamment d'autres cultures, utilisant notamment la musique indienne et arabe pour enrichir son expression musicale. Très demandé en Europe, il s'y rend régulièrement pour des productions et des festivals : 4020 World Music Festival (Autriche, 2014), 60e biennale de musique de Venise (Italy, 2016), section des musiques du monde de Radio France (2017)...